

La Nakba en Palestine, 70 ans de dépossession et de crimes

Les Palestiniens commémorent le 15 mai le 70^{ème} anniversaire de la Nakba (catastrophe). La Nakba a commencé le lendemain même du 29 novembre 1947, lors de la division par les Nations Unies de la Palestine en deux parties, la première pour les Juifs (56% de la Palestine historique) pour créer leur pays et 44 % pour créer un pays pour les Palestiniens. Et pendant toute l'année 1948, les milices armées juives, suivant un plan datant au moins de 1936, ont chassé de chez eux les Palestiniens habitant sur leur territoire : le « grand remplacement ». Elles ont aussi commencé à conquérir par les armes les territoires que les Nations Unies avaient destinés à la création d'un pays pour les Palestiniens, si bien qu'en un an, il ne leur restait plus que 22% de la Palestine historique. Tout ceci, bien entendu connu de la communauté internationale : les milices juives avaient trouvé leurs armes chez nous.

Le résultat de la Nakba : outre des massacres comme celui de Der Yassin (tous les habitants ont été assassinés le 9 avril 1948), 800.000 Palestiniens sont jetés sur les routes et deviennent des Réfugiés. 531 villages ou quartiers de villes sont rasés. Aujourd'hui, malgré tous les écrits des historiens israéliens et palestiniens, en Israël on nie l'existence de la Nakba et la commémorer est passible de peines de prison.

Israël naît le 14 mai et sera reconnu par l'ONU début janvier 1949. Aujourd'hui encore les Palestiniens attendent qu'on reconnaisse leur pays sur 22% de la Palestine historique. C'est dire si nous, membre de la Communauté Internationale, avons une grande part de responsabilité.

Le 11 décembre 1948, les Nations Unies votent la résolution 194 qui reconnaîtra Israël, à la condition que les Palestiniens puissent rentrer chez eux ou soient justement dédommagés. Ce « Droit au Retour » a été confirmé plus de 110 fois par les Nations-Unies, mais il a toujours été rejeté par Israël.

En 1967, lors de la guerre des 6 jours, 500.000 Palestiniens ont été chassés de chez eux, souvent c'était des familles déjà expulsées en 1948. Et Ariel Sharon quand il était premier ministre a indiqué très clairement que ce qui avait été commencé en 1948 n'était pas achevé. Israël ne s'est jamais reconnu de frontières. La Nakba continue et s'accélère aujourd'hui. Les dirigeants israéliens parlent de plus en plus facilement d'annexion pure et simple des territoires palestiniens.

La Nakba continue, nous le savons, mais nous fermons les yeux. Nous laissons faire. Notre silence est complice, mais il y a aussi une complicité active. Un exemple : la France lance en mai (70^{ème} anniversaire de la création de l'Etat d'Israël) une « année croisée France Israël » qui sera culturelle et festive, malgré tout ce qui se passe à Gaza.

A Gaza, l'action pacifique de la Grande Marche du Retour qui dure depuis le 30 mars a fait de nombreux morts, tous palestiniens, dont 2 journalistes et un très grand nombre de blessés. Des ONG présentes indiquent que la qualité des munitions (balles réelles) faisait de dégâts jamais vus sur des victimes.

Le 15 mai sera le point culminant de ces manifestations et le pire est à craindre. Les dirigeants israéliens n'ont rien à craindre de la Communauté Internationale. Pourtant les Palestiniens ne demandent que le respect des résolutions votées par les Nations Unies à savoir le Droit au Retour.



AGIR AVEC
Association France Palestine Solidarité
Groupe de Pau

